changent si vite d'opinions et de sentiments ?

— Je n'explique rien, ma chère, répondit tranquillement madame Dermant. Je sais depuis longtemps que les feuilles du tremble tournent au moindre vent.

— Bonsoir, mesdames—dit une voix mâle et vibrante.

Et un homme, à l'air distingué, s'avança et salua avec l'aimable familiarité d'un habitué, et la grâce aisée d'un homme du monde. (Je le nommerai M. Vagemmes, n'ayant pas le droit de donner les noms propres).

Les nouvelles électorales du moment furent vite échangées ; et, d'un commentaire à l'autre, la conversation s'engagea sur les dangers qui menacent notre nationalité et sur notre état politique et social.

C'est cette conversation que je demande la permission de rapporter, quoique je n'en puisse donner qu'une idée bien pâle.

— Vous croyez donc vraiment, demanda madame Dermant à M. Vagemmes, après avoir écouté ses réflexions sur les élections,